

Découvrir le Shiatsu pour les animaux

Par Opportune Coste Praticienne de Shiatsu

La naissance du Shiatsu pour les animaux

L'origine du Shiatsu remonte aux sources de la médecine chinoise, à ce fameux « courant d'énergie » qui traverse le corps comme un réseau veineux et dont les Chinois ont tracé une cartographie très précise, utilisée par tous les acupuncteurs.

Les Japonais en ont décliné une technique de massage dite « Anma », pratiquée par les aveugles dont le sens du toucher, très aiguisé, savait activer ou détendre ces « méridiens » transporteurs de l'énergie.



En 1994, Pamela Hannay, praticienne de Shiatsu membre de l'institut Oashi de New York, adapte cette cartographie des méridiens à l'anatomie du cheval et du chien. Mêlant sa culture britannique, donc précautionneuse du bien-être des animaux, à ses connaissances en médecine orientale et à une qualité du ressenti du toucher, **elle met au point une technique de massage sous forme de pression-relâchement appliquée le long des trajets d'acupuncture des animaux**; les chevaux se montrent extrêmement réceptifs de par la sensibilité de leur peau, puis les chiens profitent également de cette méthode.

Mais qu'est-ce donc que cette fameuse énergie ?

J'ai l'habitude, en plaisantant, de répondre : « l'énergie, c'est ce qui a disparu lorsque on est mort... », le mouvement vital, la circulation du sang, de la lymphe, de l'influx nerveux, la respiration des cellules, l'élimination des déchets. Rien d'ésotérique là-dedans...**du mouvement en somme**...l'activité vitale du corps.

La médecine orientale évoquera, dans son contexte culturel, **le YIN le YANG, l'équilibre des forces qui régissent la vie de l'organisme qu'il soit humain, animal ou végétal.**



Tout comme sur l'humain, **les trajets des méridiens sont directement associés aux organes et aux grandes fonctions qu'ils régulent.**(respiration, digestion, élimination etc.). Mais ils sont aussi les « régisseurs » des

caractéristiques psychiques et émotionnelles qui gouvernent chaque individu. **Ainsi, chaque émotion sera associée au fonctionnement d'un méridien** (le méridien du poumon associé à la sérénité, celui du foie à la colère, celui du rein à la peur, etc....)

Toutes ces informations perçues en parcourant le corps de l'animal avec des doigts qui « testent » la qualité de l'énergie circulant dans les différents méridiens, permettent au praticien de détecter lequel, donc quelle fonction, est en déséquilibre par rapport à une autre...

Ainsi, par des pressions le long de ces trajets, plus ou moins appuyées, tonifiantes ou dispersantes, **il cherchera à équilibrer la circulation de l'énergie dans le corps**, agissant ainsi à la fois sur l'aspect physiologique et émotionnel de l'animal.

ARTICLE PROPOSE PAR

COSTE Opportune

Praticienne de Shiatsu

opcoste@wanadoo.fr et 06 81 31 66 80

Spécialiste du Shiatsu équin et canin



Une séance de Shiatsu pour mon cheval

Par Opportune Coste
Praticienne de Shiatsu

Comment fonctionne le Shiatsu ?

Si l'on veut « occidentaliser » l'analyse du fonctionnement du shiatsu sur le corps, on parlera de son action sur le système nerveux autonome, c'est à dire celui qui **régule les fonctions du corps de façon inconsciente**. En effet **l'appareil digestif, circulatoire, hormonal etc. ne sont pas dirigés par la volonté mais par le système sympathique et para-sympathique**.



Le système orthosympathique est celui qui agit sur le corps lors d'une situation de stress (en provoquant par exemple une décharge d'adrénaline lors d'un danger), tandis que **le système para-sympathique** agira dans le sens de l'apaisement, du retour au calme de l'organisme pour sa mise au repos.

C'est ce système para- sympathique qui est stimulé lors d'une séance de shiatsu par l'intermédiaire de capteurs situés au niveau de la peau et sensibles à la pression dont la stimulation fera réagir le système nerveux autonome.

Comment réagit l'animal ?

Sur l'animal comme sur l'humain, **les pressions effectuées sur le trajet des méridiens provoque rapidement un effet relaxant** : Le cheval s'ébroue, soupire, baille. On voit clairement dans leur attitude et leur regard apparaître une expression de grand confort. Parfois, lors de la première séance, cet épisode de relâchement est précédé d'une réaction de surprise comme si la circulation de l'énergie provoquait fourmillements ou picotements.

Dès la deuxième séance les animaux s'abandonnent totalement et manifestent dès le début leur intérêt pour la personne qui leur a fait découvrir ce bien-être. Il m'est arrivé plusieurs fois de donner un shiatsu à un cheval de race percheronne, donc un cheval de trait dit de race « lourde », et de voir son propriétaire ébahi devant le spectacle de cette grosse tête posée sur mon épaule, les yeux fermés dans un abandon total suivi de longs bâillements...



Mais que soigne le Shiatsu ?

Comme expliqué ci-dessus, le système para sympathique mis en œuvre lors d'une séance va réguler les grandes fonctions gérées par le système dit « neurovégétatif ». **C'est-à-dire que le shiatsu aura des répercussions sur tout l'organisme, tant sur le plan digestif** (dans le cas de ballonnements, spasmes, diarrhée etc...), **que sur le plan circulatoire** (meilleure irrigation de tous les tissus), **lymphatique, hormonal ou immunitaire.**

Le shiatsu ne séparant jamais l'aspect physiologique de l'aspect nerveux, **les améliorations sur le plan émotionnel sont étroitement liées aux bénéfiques ressentis par le corps.** On aura donc intérêt à faire suivre de façon régulière en shiatsu un animal anxieux, stressé, dont l'état de tension risque d'avoir des répercussions sur la peau, l'appareil digestif, ou ostéo-articulaire.

La sollicitation du système para sympathique provoque le relâchement des fibres musculaires, **on voit donc l'intérêt de cette méthode dans les dorsalgies du cheval,** ainsi que dans les douleurs musculaires ou ostéo-articulaires.

Le Shiatsu n'est pas pour autant une méthode miracle

Plusieurs séances (généralement trois, espacées de 15 jours à 3 semaines) sont nécessaires pour constater une amélioration de l'état général (même si on assiste parfois à un changement spectaculaire dès la première séance).

En effet, le shiatsu n'intervient pas comme un élément extérieur « guérisseur », mais comme un moyen de remettre en route et de stimuler les capacités d'auto défense et de « réparation » de l'organisme.

Mais cette méthode de soins, comme toute technique « orientale », s'inscrit surtout dans un aspect préventif ; ne dit-on pas du « bon » médecin chinois que c'est celui qui n'a pas de patients à « soigner » puisqu'il a su, de manière préventive optimiser les capacités de leur système immunitaire, dénouer leurs tensions musculaires et nerveuses et ainsi faciliter le bon fonctionnement de leurs organes vitaux pour éviter l'apparition des déséquilibres, donc de la « maladie ».



Dans le domaine de la science vétérinaire c'est avant tout cette place de médecine complémentaire qu'il faut donner au shiatsu. Il ne s'agit en aucun cas de se substituer au praticien vétérinaire en cas de maladie, ni à l'ostéopathe en cas de lésions structurelles, mais bien de travailler sur l'équilibre général du corps pour en faciliter le fonctionnement harmonieux.

Certains médecins ou vétérinaires sont d'ailleurs aujourd'hui tout à fait ouverts à ce type de soins complémentaires à condition, bien sûr, qu'ils ne s'exercent jamais à l'encontre des techniques de la médecine allopathique, et qu'ils soient exclusivement effectués par des praticiens ayant reçu une formation sérieuse.

ARTICLE PROPOSE PAR

COSTE Opportune

Praticienne de Shiatsu

opcoste@wanadoo.fr et **06 81 31 66 80**

Spécialiste du Shiatsu équin et canin

